

31^e Jour

1^{er} Septembre -

Arrivée à Ivry, puis à Choisy-le-Roi
où nous dit que la Rue de l' est repartie, direction
Aulnay-sous-Bois. On nous a heureusement
laisse des ordres à la gendarmerie. Il faut
de la population. A force de recherches et
de demandes, après avoir contourné Paris,
M. Barny et moi arrivons en auto
à Tremblay. Le bureau est installé dans une
épicerie abandonnée. Tout le monde quitte les
villes de la région et on ne rencontre sur la route,
que de longues files de voitures, charrettes, de
toutes sortes emportant les meubles des foyards.
Le curé lui-même chez lequel on avait
forge à me faire ~~loger~~, part. On me donne
un billet de logement chez Guichard, une
épicerie à côté de l'église, un des rares habitants
encore à Tremblay. Il se prépare au reste à partir
avec sa famille. L'ennemi est en effet tout
proche et le premier ordre de l'Intendant
m'indiquent que nous sommes en 1^{re} ligne
devant l'ennemi; les troupes territoriales de nos
régiments sont toutes arrivées et le quartier-général
est à quelques kil. (Gare) de certains points où
des chars viennent d'être vus. En somme, nous
sommes à la merci d'un escadron. Heureuse-
ment nos fousards ont repoussé quelques chars.
Mais on coupe tout tellement et il faut que toute
les cantines soient chargées. Un départ dans la
nuit est possible et même probable.
Le P. Intendant m'avoue que le service
devrait être dur et pénible, et le gen^r de Rive

ayant demandé à chaque chef de service une
stat nominatif des vacances, il m'a signalé
comme étant tombé malade au départ de Bayonne
et ne pouvant supporter de trop grandes fatigues.
Il m'engage à revoir le médecin du commandant
et à me faire vacciner sur un hôpital de Paris.
Il me signalera à l'Intendant Gen^r Acciungo
qui il connaît, comme pouvant rendre de bons
services de une direction ou une 1^{re} Intendance
de l'intérieur. Je verrai le médecin demain.

- Le G^r Mercier Milos, commandant le zone Nord,
signale par lettre, fort désireux, la différence entre
les avions allemands et les avions français.

- A dater d'hier, et jusqu'à présent, l'Intendant Matot,
on doit se considérer comme en Temps de guerre et
à proximité de l'ennemi.

- 1^{er} Ordre à l'Intendant de convaincre en vue de bivouacs
éventuels.

- les Allemands sont signalés à Rommartin.
- le ravitaillement à lieu par les soins des centres de
ravitaillement de Gonesse et d'Aulnay 2/3 Bois.
- Nous défendons de le P. Intendance de Vincennes.
- Nous commençons à vivre en popote. (M. M. de Magen,
Bonnuy, Bourne, Estingny et moi, je suis chargé de
la popote).

• Ordre des G^r Mercier-Milos de faire rentrer de Paris
les unités de bivouac étant en dehors du périmètre du
camp retranché.